

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Ugo Rondinone
the innocent

Art Basel Paris 2025 – Programme Public
Vernissage : lundi 20 octobre 2025, 18h-20h
Parvis de l'Institut de France, 23 Quai de Conti, 75006 Paris

La Galerie Eva Presenhuber, Gladstone Gallery et Mennour sont heureux de présenter *the innocent* (2024) d'Ugo Rondinone sur le parvis de l'Institut de France, dans le cadre du Programme Public d'Art Basel Paris 2025. Cette présentation coïncide avec l'exposition de trois grandes *mountains* de l'artiste, présentée par la Galerie Eva Presenhuber au Grand Palais (stand B37).

Peu de médiums échappent aux expérimentations du prolifique Ugo Rondinone dans la création de ses œuvres fascinantes. Sa sculpture monumentale *the innocent*, qui se dresse sur le parvis de l'Institut de France, offre un exemple saisissant de son approche globale. La portée curatoriale de sa pratique a fait de lui une figure majeure du post-minimalisme, investissant souvent les sites de ses installations d'un réseau de sens multiples. Cette dimension s'explique en grande partie par la nature polysémique de ses œuvres, dotées d'une capacité caméléonesque à conférer à chaque nouveau lieu une signification sans cesse renouvelée.

L'Institut de France est le centre névralgique de la culture officielle française. Il réunit en son sein les cinq grandes sociétés savantes de la nation. Au premier rang desquelles l'Académie française, dont les immortels ont longtemps été chargés de codifier la langue. On y trouve également la Bibliothèque Mazarine, plus ancienne bibliothèque publique du pays. Le bâtiment lui-même, conçu par Louis Le Vau, architecte en chef de Louis XIV, a ouvert ses portes en 1688 sous le nom de Collège des Quatre-Nations. Fondé selon les dispositions testamentaires du cardinal Mazarin, le collège visait à instruire – et à assimiler – les fils de l'élite de quatre nations récemment annexées par les Bourbons : l'Artois, l'Alsace, le Roussillon et Pignerol. Mazarin, successeur de Richelieu comme principal ministre d'État, fut l'un des stratèges essentiels de l'absolutisme.

the innocent s'inscrit dans une série de colosses monumentaux en pierre, présentés pour la première fois en 2013 sur la Rockefeller Plaza à New York. Neuf silhouettes géantes, regroupées sous le titre *Human Nature*, s'y dressaient au-dessus des passants, en écho à l'architecture titanesque de pierre qui domine l'esplanade. Cette série se rattache à deux autres, également réalisées à partir de pierres empilées : les blocs peints de couleurs vives intitulés *mountains* – dont le plus emblématique est *Seven Magic Mountains* (2016), installé à la lisière du désert de Mojave près de Las Vegas – et les plus récents *nuns + monks*, coulés dans le bronze puis peints dans des couleurs contrastées. Ensemble, ces trois corpus retracent un glissement d'idiome de la figuration à l'abstraction et inversement, chacun évoquant la verticalité du corps humain en position debout face à l'œuvre. Des trois, les « figures de pierre » sont les plus nettement anthropomorphiques, laissées brutes afin de révéler les couleurs et les veines de la roche naturelle.

D'une rusticité saisissante sur fond de façade baroque, *the innocent* puise ses origines formelles dans le néolithique, l'âge de la pierre. Il occupe l'emplacement même où l'on s'attendrait à trouver un élégant monarque à cheval en bronze, l'image d'un ministre tel Mazarin, ou l'effigie d'un poète ou d'un intellectuel ayant marqué la nation. Jusqu'à son enlèvement en 1941, sous le régime de Vichy, un Voltaire en bronze trôna ici durant un demi-siècle. En lieu et place, *the innocent* évoque l'infini des existences anonymes sacrifiées au pouvoir centralisé et aux ambitions territoriales : celles dont les langues, les cultures et les terres furent perdues au profit des conquêtes, ou troquées dans des traités conclus avec des puissances lointaines. Comme les pierres d'un cairn primordial, les innocents continuent de s'accumuler à notre époque, comme « dommages collatéraux » de l'empire, de la sécurité ou de la vengeance. Plus largement, Ugo Rondinone nous rappelle peut-être les multitudes qui ont souffert au nom d'une civilisation encore inachevée.

Marc Mayer

GALERIE EVA PRESENHUBER

Ugo Rondinone est reconnu comme l'une des voix majeures de sa génération, un artiste qui compose des méditations saisissantes sur la nature et la condition humaine tout en établissant un vocabulaire formel organique qui intègre une variété de traditions sculpturales et picturales. L'ampleur et la générosité de sa vision de la nature humaine ont donné naissance à un large éventail d'objets bidimensionnels et tridimensionnels, d'installations, de vidéos et de performances. Ses formes hybrides, qui empruntent à des sources culturelles anciennes et modernes, exsudent le pathos et l'humour, allant directement au cœur des questions les plus pressantes de notre époque, là où se croisent les réalisations modernistes et les expressions archaïques.

Ugo Rondinone est né en 1964 à Brunnen, en Suisse. Il a étudié à l'Universität für Angewandte Kunst de Vienne avant de s'installer à New York en 1997, où il vit toujours aujourd'hui. Son travail a été présenté dans le cadre d'expositions institutionnelles récentes au Pilane Heritage Museum, Pilane, SE (2025) ; Galleria d'Arte Moderna, Milan, IT (2025) ; Arte Abierto, Mexico City, MX (2025) ; Aspen Art Museum, Colorado, US (2024) ; Museum Würth 2 et le jardin de sculptures, Künzelsau, DE (2024) ; Kunstmuseum Luzern, Lucerne, CH (2024) ; Museum SAN, Wonju, KR (2024) ; Städel Museum, Frankfurt, DE (2023) ; Storm King Art Center, New York, US (2023) ; Musée d'Art et d'Histoire, Genève, CH (2023) ; Scuola Grande San Giovanni Evangelista di Venezia, Venice, IT (2022) ; Petit Palais, Paris, FR (2022) ; Schirn Kunsthalle, Frankfurt, DE (2022) ; Tamayo Museum, Mexico City, MX (2022), et Belvedere, Vienne, AT (2021). En 2007, il a représenté la Suisse à la 52e Biennale de Venise.

Pour plus d'informations sur les artistes, veuillez contacter l'équipe de vente (onlinesales@presenhuber.com).

Pour les images et les informations destinées à la presse, veuillez contacter David Ulrichs PR (press@presenhuber.com, +49 176 5033 0135).